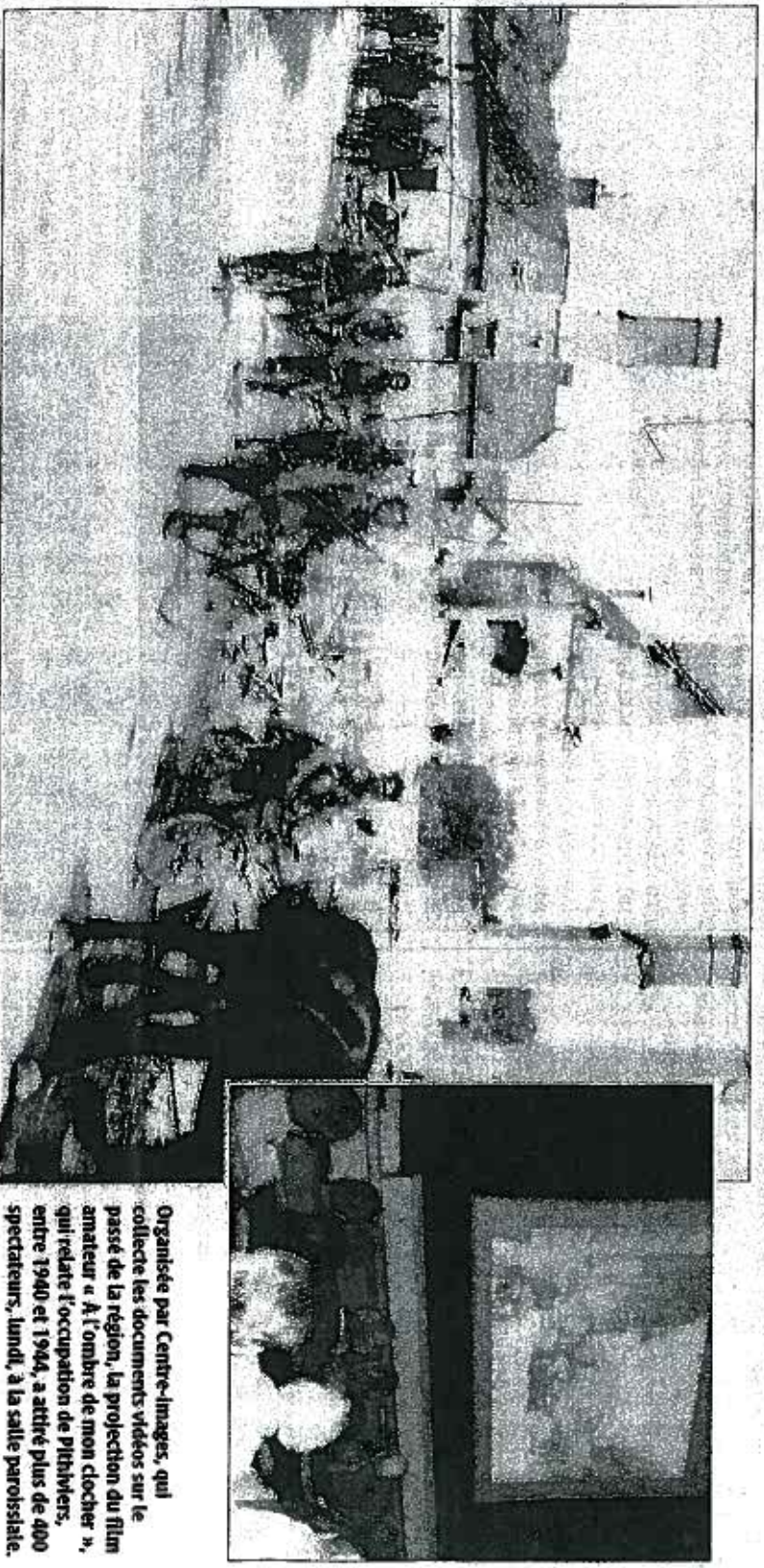


La guerre « À l'ombre du clocher » vue par plus de 400 personnes



Organisée par Centre-Images, qui collecte les documents vidéos sur le passé de la région, la projection du film amateur « À l'ombre de mon clocher », qui relate l'occupation de Pithiviers, entre 1940 et 1944, a attiré plus de 400 spectateurs, lundi, à la salle paroissiale.

■ Pendant quatre ans, René Imbault a filmé en cachette Pithiviers occupé. Lundi soir, ce film amateur d'époque était projeté à la salle paroissiale face à un public nombreux venu découvrir ce document.

Près de 400 personnes ont visionné, lundi soir, des images de Pithiviers durant les quatre années de l'occupation allemande jusqu'à sa libération (1940-1944). Ce fut également un bel hommage rendu à ce Pithivérien qui a bravé les interdits de l'occupant pour fixer à jamais sur la pellicule ces instants historiques. Entre 1940 et 1945, René Imbault a filmé en 8 mm des événements de la vie quotidienne à Pithiviers. Malgré l'interdiction officielle de photographe et de filmer signifiée aux particuliers (seule l'armée allemande y était autorisée), il use de différents stratagèmes

pour dissimuler sa caméra « entre les rayonnages de la vitrine de sa boutique ou encore sous la poussette de sa fille », se souvenant ses enfants.

Les spectateurs ont ainsi pu découvrir l'installation de la feldgendarmarie (la police militaire allemande) en face de sa grainerie sise rue Saint-Georges, le déboulonnage des statues des personnalités locales, Duhamel-du-Monceau et Denis-Poisson, les asseintes de surveillance des lignes du chemin de fer qui avaient dû effectuer René Imbault et ses camarades ou encore la cave aménagée servant d'abri pour lui-même, son épouse et leurs sept enfants pendant les bombardements, puis, enfin, la liasse de la libération.

Ces images ont été montées après-guerre par le CRCAP (Ciné-photo-club amateur pithivérien), en un film témoignage intitulé « À l'ombre de mon clocher », constituant aujourd'hui un véritable trésor sur pellicule. La séance interac-

tive a permis aux Pithivériens présents à l'époque d'apporter quelques précisions et souvenirs à ces images à l'origine muettes, commentées pour l'occasion par Yves Imbault, le fils du cinéaste amateur. Une occasion aussi pour celles et ceux qui possèdent des films au fond de leurs greniers, de

souligner l'importance de sauvegarder et divulguer les témoignages qu'ils recèlent, afin de les faire revivre et de perdurer la mémoire collective. Pour cette projection organisée par Centre-Images (voir encadré) en partenariat avec le Pays Beaune Gâtinais en Pithivierais dans le cadre des Lundis du

GAL, l'association des amis de la paroisse avait prêté gratuitement la salle familiale. « René Imbault et sa femme s'étaient rencontrés sur les planches de cette salle, durant les cours de théâtre amateur », confiait un membre de la famille. Geneviève Remy,

La sauvegarde des films par Centre-Images

Les enfants de René Imbault ont déposé l'ensemble des films tournés par leur père entre 1938 et l'après-guerre. Outre le court-métrage qui a été présenté lundi soir, la collection recèle bien d'autres précieux témoignages. René Imbault a par exemple filmé une kermesse au Château de Bellecour en 1945, le passage de Notre-Dame de Boulogne à Pithiviers la même année, un corso fleuri en 1948, des travaux sur le clocher en

1957, le passage du Tour de France ou le travail accompli par une moissonneuse-lieuse en 1946. Depuis 2006, l'agence Centre Images a pour mission la sauvegarde et la valorisation de la mémoire cinématographique et audiovisuelle de la région. Cet établissement public recueille notamment les films tournés par des cinéastes amateurs depuis les années 1920. En déposant leurs bobines, les particuliers s'assurent de leur

Bonne conservation tout en restant propriétaires de leurs ouvrages. Ils reçoivent en contrepartie du dépôt, un DVD des images numérisées. Cette collecte permet également, avec l'accord du propriétaire, que ces films qui témoignent du passé puissent être découverts par le grand public.

> Contact : Julie Guillaumot. Tel : 02.47.56.08.08. julie.guillaumot@centreimages.fr